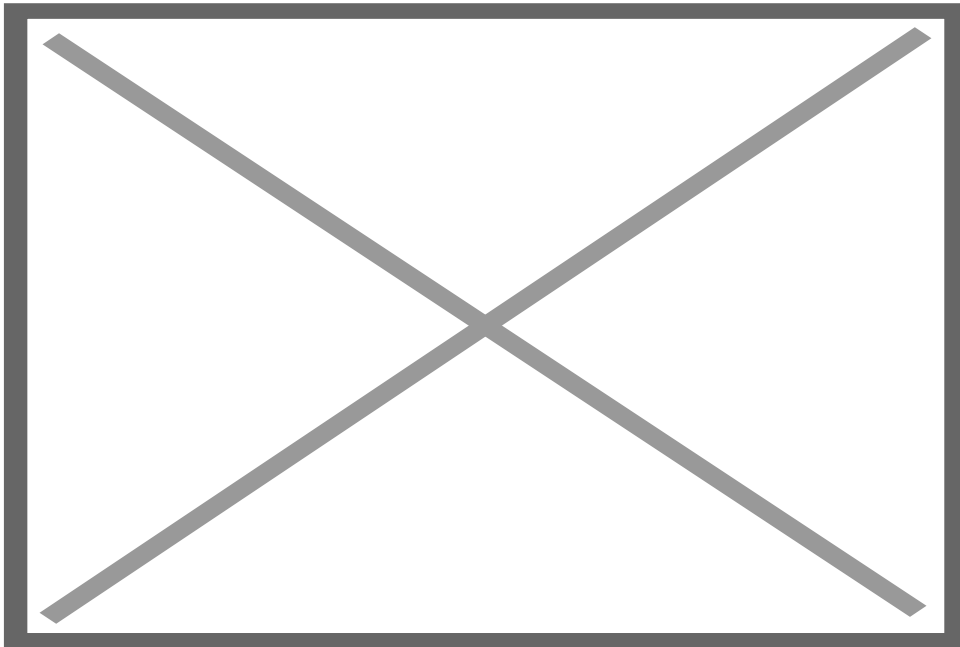


À la mémoire de Felicia Langer, première avocate à amener l'occupation devant les tribunaux

Description

Michael Sfard - 24 juin 2018

Felicia Langer était une survivante de l'Holocauste, une communiste, et l'une des premières avocates israélienne à défendre les habitants palestiniens des territoires occupés devant la Cour suprême israélienne. Elle est décédée en Allemagne, la semaine dernière.



L'avocate Felicia Langer en 2008. (UNiesert, Wikimedia CC BY-SA 3.0)

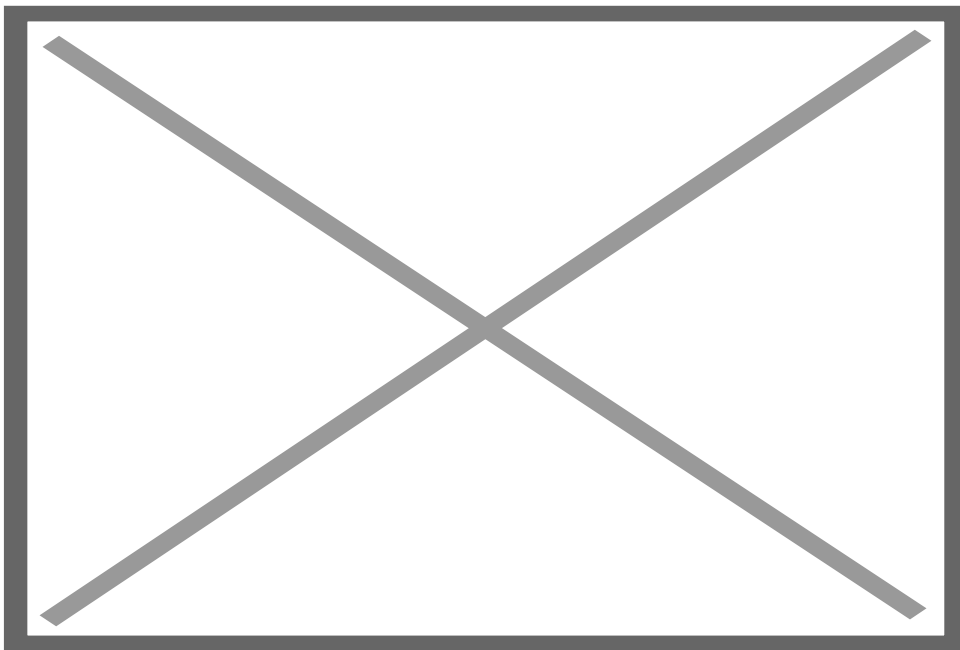
L'avocate israélienne des droits de l'homme, Felicia Langer, est décédée jeudi en Allemagne.

Langer était une militante pour les droits de l'homme et pour la paix, une communiste, et elle fut l'un des premiers avocats à représenter les habitants palestiniens des territoires occupés devant les tribunaux israéliens. À la Cour suprême d'Israël, elle fut la pionnière de pratiques juridiques qui aujourd'hui semblent naturelles et évidentes mais qui, autrefois, étaient considérées comme scandaleuses. Elle fut la première à contester l'expulsion des dirigeants politiques palestiniens hors de Cisjordanie, la première à contester la pratique par l'armée de la démolition des maisons des Palestiniens soupçonnés d'activités militantes, la première à accuser le Shin Bet de torturer les détenus, et la première à lutter contre la pratique de la détention administrative.

À cette époque, ils étaient peu nombreux les avocats israéliens qui étaient prêts à représenter les Palestiniens. Langer était une avocate juive, née en Pologne et survivante de l'Holocauste qui a émigré en Israël, rejoint le Parti communiste, et défendu les Palestiniens est devenue une personnalité d'essai du grand public. C'était une juive et une femme qui avait uni ses forces à l'ennemi arabe. Quand je l'ai interviewée durant mes recherches pour mon livre, *Le Mur et la Porte*, elle m'a dit qu'il y a eu des périodes où des chauffeurs de taxi à Jérusalem ont refusé de venir la chercher, où les menaces son encontre étaient si graves qu'elle avait été contrainte d'engager un garde du corps, qu'elle avait retiré l'enseigne de son cabinet à Jérusalem, et que ses voisins lui avaient demandé d'effacer les mots *vous allez bientôt mourir*, qui avaient été tagués sur la porte de son cabinet, parce que *ce n'était pas esthétiquement agréable*.

Langer s'est battue, presque seule, contre les dirigeants du système judiciaire de l'époque, contre des gens qui avaient un pouvoir politique et public énorme, comme le juge Meir Shamgar et le procureur de l'État (et plus tard, juge à la Cour suprême) Mishael Cheshin. Les audiences dans les dossiers de Langer étaient controversées. Elle n'aurait pas accusé l'establishment d'avoir commis des crimes contre ses clients et à représenter ceux-ci dont certains étaient des membres de la direction palestinienne dans les territoires occupés, comme le maire de Naplouse, Bassam Shaka, et le candidat à la mairie d'Hébron, Hazmi Natcheh comme des victimes d'un régime mafieux.

Au fil des années, d'autres ont suivi le sentier que Langer avait balisé. Les premiers entre eux furent Leah Tzemel, Elias Khoury, Raja Shehadeh, et Avigdor Feldman. Beaucoup d'autres depuis les ont rejoints, car le sentier de Langer était devenu une route, puis une autoroute. Mais, dans les années 1990, elle en est arrivée à voir cette autoroute comme une feuille de vigne que le système judiciaire était en train d'exploiter les procédures judiciaires à des fins de relations publiques et de propagande en faveur d'Israël. Elle a alors fermé son cabinet et est partie en Allemagne, où elle continua de se battre contre l'occupation et de lutter pour la paix et la coexistence.



Felicia Langer sort de la Haute Cour Ā JĀrusalem, aprĀ's lâ??audience du recours contre lâ??expulsion de Bassem Shaka. Le 22 novembre 1979. (Herman Hanina)

Ce qui suit est un extrait du livre *Le Mur et la Porte : IsraĀl, Palestine, et la bataille juridique pour les droits de lâ??homme* (Metropolitan Books, 2018) :

Les vieux habitants de JĀrusalem vous diront que lâ??hiver de 1968 fut particuliĀrement dur et enneigĀ. Et ils savent que lorsquĀil neige Ā JĀrusalem, HĀbron est gĀnĀralement couverte de blanc. Au cours de cet hiver 1968, ces deux villes bibliques et la route qui les relie Ātaient recouvertes de neige. Mais ni la neige, ni les routes alors impraticables nĀ??arrĀtĀrent Felicia Langer. Avec sa dĀtermination cĀlĀbre, elle dĀcida de prendre la route glissante et de rouler depuis son cabinet dans le centre de JĀrusalem jusquĀau poste de police dĀ??HĀbron. Un cheik palestinien de JĀrusalem-Est Ātait venu Ā son cabinet en pleine tempĀte et lui avait dit que son fils, qui revenait juste dĀ??Ātudier en Turquie, avait ĀtĀ arrĀtĀ et conduit au poste de police dĀ??HĀbron. Quand les parents ont fait parvenir des vĀtements propres Ā leur fils, par lâ??intermĀdiaire des autoritĀs de lâ??Ātablissement de dĀtention, ils reĀsurent, en retour, un balluchon infect qui contenait une chemise ensanglantĀe. Ils nĀ??avaient aucune idĀe de ce qui Ātait arrivĀ Ā leur fils et ils Ātaient trĀs inquiets. Ayant ĀtĀ engagĀe par le pĀre pour reprĀsenter son fils et aller le visiter, Langer ouvrit un dossier et elle marqua dessus le numĀro 1, cĀ??Ātait le premier dossier qui impliquait un sujet de lâ??occupation. Ce client numĀro 1, fils dĀ??un cheik de JĀrusalem-Est, sera le premier des centaines, et peut-Ātre des milliers, de Palestiniens que Langer reprĀsentera devant les autoritĀs israĀliennes au cours des vingt-deux annĀes qui allaient suivre.

La police et la prison dĀ??HĀbron se trouvaient dans un vieil immeuble du centre de la ville, le Taggart Building, du nom dĀ??un officier de police britannique qui Ātait devenu expert dans la rĀpression des insurrections en Inde et qui avait conĀsu des postes de police fortifiĀs dans toute la Palestine historique pour les forces de Sa MajestĀ. LĀ??armĀe israĀlienne Ātait le troisiĀme rĀgime Ā utiliser la structure, aprĀ's les Britanniques eux-mĀmes et les Jordaniens.

Une fois arrivĀe, Langer chercha non seulement le fils du cheik, mais aussi deux autres clients, Ā??Abd al-Ā??Aziz Sharif et NaĀ??im Ā??Odeh, tous deux membres de mouvements communistes palestiniens de la rĀgion dĀ??HĀbron. Contrairement au fils du Cheik qui, Langer le dĀcouvrira lors de sa visite, Ātait soupĀsonnĀ dĀ??appartenance au Fatah et dĀ??infiltration dans le pays, les deux communistes nĀ??Ātaient soupĀsonnĀs de rien du tout. Ils avaient ĀtĀ arrĀtĀs en vertu de pouvoirs spĀciaux stipulĀs dans les RĀgles de DĀfense (dĀ??urgence) votĀes par le Mandat britannique et qui lui survivaient encore longtemps aprĀ's. Ces rĀgles permettent une dĀtention Ā« prĀventive Ā» (ou administrative), destinĀe non Ā rĀpondre Ā un acte dĀjĀ commis, mais Ā faire cesser un risque potentiel posĀ par le dĀtenu. Les dĀtenus administratifs ne sont ni accusĀs ni soupĀsonnĀs de quoi que ce soit, et ils peuvent Ātre maintenus en dĀtention sans jugement ni inculpation portĀe Ā leur encontre. Les clients de Langer, Sharif et Ā??Odeh, devaient Ātre les premiĀres gouttes de pluie dĀ??une mousson de dĀtentions administratives qui allait inonder la Cisjordanie et la bande de Gaza.

Langer est nĀe en Pologne, au dĀbut des annĀes 1930. Presque toute sa famille a ĀtĀ exterminĀe dans lâ??Holocauste. Elle et ses parents ont rĀussi Ā Āchapper aux nazis en partant en URSS, mais son pĀre fut victime du rĀgime de Staline. Il mourut peu de temps aprĀ's avoir

À l'issue de sa libération, en très mauvaise santé, du goulag soviétique où il avait été détenu dans des conditions épouvantables. Néanmoins, Langer devint une communiste fervente. Après avoir immigré en Israël, elle avait rejoint le Parti communiste local et elle devint une militante cruciale. Elle a commencé à pratiquer le droit en 1965 et, pendant un certain temps, elle a travaillé dans un cabinet d'avocats à Tel Aviv, en tant qu'associée, plaidant toutes sortes de dossiers, mais immédiatement après la guerre de 1967, Langer va décider de consacrer son cabinet à la représentation des Palestiniens vivant sous l'occupation et elle ouvre son propre cabinet, à Jérusalem.

À la fin des années 1960, elle était l'un des rares avocats à représenter les habitants de la Cisjordanie. La plupart d'entre eux étaient des citoyens palestiniens d'Israël, presque tous ayant des liens avec le Parti communiste d'Israël (connu sous le nom de Maki). À l'époque, les factions communistes étaient profondément ancrées dans les centres urbains palestiniens et les rapports existant entre les mouvements communistes israéliens et ceux de la Cisjordanie et de la bande de Gaza ouvrirent la voie à des avocats d'Israël pour représenter les habitants palestiniens sous l'occupation. Suivant l'exemple de Langer, ces avocats jetèrent la base d'un travail préparatoire pour un militantisme juridique étendu qui se poursuit encore aujourd'hui, un militantisme marqué par le partenariat, par des batailles juridiques sisyphéennes, et par une confiance accordée quotidiennement par les Palestiniens à ces avocats israéliens, dont certains étaient juifs, pour les représenter devant les institutions israéliennes, et principalement la Haute Cour de justice. Cette confiance et ce partenariat se sont maintenus pendant cinq décennies d'occupation : même dans les moments les plus durs, quand il sembla que tous les ponts entre les Palestiniens et les Israéliens avaient été brûlés ou bombardés, la solidarité dans la lutte contre les violations des droits de l'homme n'a pas faibli.

Langer est arrivée en Israël en 1950, après avoir vécu les années difficiles de la guerre en URSS où, comme nous le savons, sa famille avait fui depuis la Pologne. Son père avait été envoyé au goulag pour avoir refusé de devenir un citoyen soviétique (il craignait de ne pouvoir rentrer en Pologne après la guerre). Après sa mort, fin 1944, Langer et sa mère durent lutter pour subvenir à leurs besoins dans des conditions extrêmement difficiles, vendant leurs quelques biens pour survivre. Quand la guerre a pris fin, Langer retourna en Pologne où elle rencontre son futur époux. Sa mère, qui s'était remariée, avait émigré en Palestine ; Langer et son mari ont répondu à ses appels et finalement, l'un d'eux ont suivi.

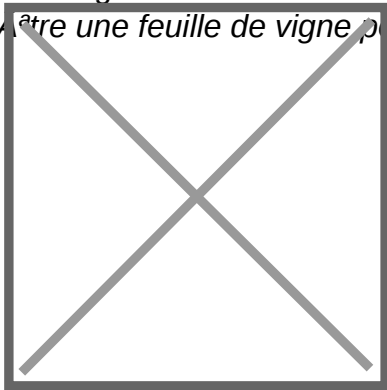
Au début des années 1960, Langer réalisa un rêve, et, ce qui était inhabituel à l'époque pour une femme qui avait un enfant, elle s'inscrivit à la Faculté de droit de l'Université hébraïque de Tel Aviv. Son passage l'obligea à représenter les plus faibles, à combattre pour les gens qui, comme sa famille et elle-même, ont été victimes de la machanceté d'un gouvernement. Elle étudia le droit pour mettre en pratique sa vision du monde, qui s'était cristallisée durant la guerre, pour contester la discrimination et l'injustice. Au milieu des années 1960, Langer était devenue une avocate qualifiée, mais ses tentatives pour trouver un travail dans le secteur public échouèrent.

Langer affirme qu'elle a été radiée en raison de ses convictions marxistes et de son appartenance au Maki, le Parti communiste d'Israël à l'époque. Elle n'eut d'autre choix que de se tourner vers le secteur privé. Mais là, elle se trouva confrontée à un autre obstacle : sa propre conscience. Après avoir refusé de représenter un homme qui était proxénète et

qui essayait d'acquiescer au paiement d'une pension alimentaire, elle se rendit compte qu'il lui fallait monter son propre cabinet si elle voulait s'occuper de ses dossiers selon ses nombreux principes. Dans son cabinet, Langer reprÃ©senta des clients qui Ã©taient alignÃ©s sur ces engagements idÃ©ologiques : des manifestants dÃ©tenus, des femmes dont les droits avaient Ã©tÃ© violÃ©s, et des citoyens arabes d'IsraÃ«l en conflit avec les autoritÃ©s. Cela se poursuivit jusqu'en 1967 quand, en l'espace de six jours, un million et demi de Palestiniens tombÃ©rent sous l'occupation israÃ©lienne. Ã une Ã©poque oÃ¹ la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne, avec ses nombreux survivants de l'Holocauste, Ã©tait convaincue de l'idÃ©e que la morale de la montÃ©e des nazis, de leur conquÃªte de l'Europe, et de la Solution finale Ã©tait que ce qui restait de la population juive Ã©tait obligÃ© de construire un pays invincible qui protÃ©gerait les juifs de la victimisation, Langer tirait une leÃ§on diffÃ©rente : toute discrimination ou occupation Ã©tait lourde de danger, pas seulement par les Allemands, et pas seulement contre les juifs.

ReprÃ©senter les Palestiniens soudainement tombÃ©s sous le rÃ©gime militaire israÃ©lien, un rÃ©gime avec des gÃ©nÃ©raux tout-puissants, Ã©tait l'accomplissement mÃªme de l'objectif pour lequel elle avait Ã©tudiÃ© le droit. Les seuls avocats Ã©taient reprÃ©senter les personnes occupÃ©es Ã©taient une poignÃ©e d'IsraÃ©liens palestiniens. Langer Ã©tait loin du dÃ©fenseur typique des Palestiniens : une femme, une communiste, et une juive europÃ©enne. Avec son accent polonais et sa maÃ®trise du latin, son partenariat avec les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza pourrait bien avoir Ã©tÃ© la vision la plus Ã©trange du Moyen-Orient. Pour donner accÃ©s aux habitants de la Cisjordanie, Langer loua un petit cabinet rue Koresh Ã© JÃ©rusalem, qui sera sa base principale pour les vingt-trois prochaines annÃ©es. Elle devint rapidement synonyme de lutte pour les droits des Palestiniens. Pour d'autres, elle fut une traÃ®tresse et une sympathisante de l'ennemi.

En 1990, aprÃ¨s une longue carriÃ¨re de batailles publiques et dramatiques avec les autoritÃ©s, Felicia Langer ferma son cabinet de JÃ©rusalem et quitta IsraÃ«l pour prendre un poste d'enseignante en Allemagne. Dans une interview avec le *Washington Post*, Langer y dÃ©clare : « Je ne pouvais plus Ãªtre une feuille de vigne pour ce systÃ¨me ».



Michael Sfard est un avocat israÃ©lien spÃ©cialisÃ© dans la dÃ©fense

des droits de l'homme, et l'auteur de « *Le Mur et la Porte : IsraÃ«l, Palestine, et la bataille juridique pour les droits de l'homme* » (Metropolitan Books, 2018).

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : [+972 blog](#)

date crÃ©Ã©e
2018/06/30